

## Un espion peu ordinaire.

La base confédérale de Véga, située pas très loin du spatiodrome de Wukiganward, abritait les ministères et services généraux de la Confédération. Ses bâtiments étaient pratiquement tous construits sur le même schéma : un immeuble au sommet d'une tour enterrée sur mille à trois mille mètres de profondeur. Au fur et à mesure d'un besoin d'expansion, un nouveau segment de tour était aménagé sous celui en service.

L'immeuble de dix étages de la SC s'étendait sur une superficie au sol de dix mille mètres carrés. Au neuvième étage, assis à son bureau, dans le salon ovale jaune dont la baie panoramique donnait sur Rosamonde, son général directeur en chef, Abraham Détor, réfléchissait. Il était tenu au courant des événements d'Amarillo, minute par minute et, depuis l'implication de Jyo Cambar, il visionnait tous les derniers enregistrements holographiques de la

planète Alamar ainsi que les notes confidentielles s'y rapportant.

Alamar était l'une des planètes à problèmes de la Confédération. Comme Arliequin, du quadrant Beta d'Hydrus qui en était assez proche, ses représentants s'étaient toujours montrés d'une souplesse diplomatique hors pair. Malgré un apport important de la Confédération en moyens financiers et industriels, Alamar se comportait comme un enfant gâté, toujours en déficit, toujours en dettes, avec un PIB\* se réduisant à chaque exercice annuel.

Il se souvenait de l'affaire d'Arliequin et du drame qui avait frappé la dernière mission diplomatique d'Emmanuel Smith, président général délégué aux relations extérieures. En terminant ses examens Abraham répertoriait les moyens dont il disposait. Il devait vérifier le plan de protection du complexe confédéral. Toutes affaires cessantes, il convoqua cinq de ses adjoints.

Peu de temps après sa secrétaire lui annonça qu'ils attendaient à l'accueil.

— O.K. Marguerite, Faites entrer.

Trois femmes et deux hommes composaient l'équipe appelée. Ils rentrèrent et s'assirent avec Détor à la table de réunion.

Détor commença :

Aujourd'hui, à l'Université d'Amarillo Canyon, une de nos équipes d'intervention vient de se heurter à un télépathe de très haut niveau inscrit sous le nom de Jyo Cambar dans les stages réservés aux personnalités des mondes confédérés. La confrontation a été violente. Il n'a pas fallu moins de trois télépathes de haut niveau pour en venir à bout. Cet individu est mort, probablement tué par un dispositif d'autodestruction qui a fonctionné lorsqu'il a été vaincu.

Je ne vous cache pas mon inquiétude sur une possible infiltration de notre civilisation par ces Mantoux. Elle exige des complicités de nos habitants et des moyens hors du commun. Vous voyez le travail qui nous attend.

---

\* PIB : Produit intérieur brut.

Commençons par cet espion. Robert et Angélique, vous allez analyser son emploi du temps, surtout depuis qu'il est sur Arthys. Bernard et Jeannine, vous devez étudier le déroulement de cette journée et proposer des mesures pour éviter de tels événements. Vous pouvez mettre plusieurs de vos collaborateurs sur le projet. Avec le nombre d'étudiants, la qualité de certains qui sont VIP\* et un campus bloqué pendant des heures, presque tout ce qui s'est passé est public.

Le visiophone bipa, Détor s'interrompt. Le sigle « Coordi3 » puis un éclair dans un fond bleu, remplirent l'écran ; une voix dit :

« Le coordinateur de la zone 3 veut vous parler. »

— Je suis à vous tout de suite, Coordinateur.

Puis s'adressant à ses collaborateurs Détor dit :

— O.K. veuillez me laisser. Je verrai chacun de vous pour les détails.

Dès que les participants eurent quitté la pièce, le général poursuivit :

— Je suis à vous, coordinateur.

Le visage du 3<sup>ème</sup> coordinateur apparut sur l'écran.

— Bonjour général, vous êtes au courant de cette affaire d'Amarillo, le cabinet du Président me demande d'intervenir en grande urgence.

— Effectivement, dès réception du vol du cristal clé, je l'ai connecté sur le canal réservé, comme vous.

— Merci, vous avez bien fait. Lancez une enquête pour remonter tous les attendus qui ont fait inscrire ce Cambar dans ce cours. Il nous faut tout connaître de ses capacités et de ses occupations passées. Le Ministre des Relations Intra-Confédération va recevoir l'ambassadeur d'Alamar. Les derniers relevés de voies publiques montrent que Jyo Cambar se rendait toutes les semaines à l'ambassade. Il faisait aussi de nombreux voyages d'agrément sur la planète. Il faut remonter sur ces voyages et étudier s'il n'y a pas quelques comportements

bizarres, ou des trajets qui passeraient près de nos industries de défense.

— Entendu, Coordinateur. L'équipe d'enquêteurs commence son travail sur-le-champ.

— Au revoir, général.

— Mes respects, Coordinateur.

L'enquête était lancée.

Robert et Angélique, les agents de la Sécurité Confédérale, avaient chaud, très chaud. C'était pourtant l'hiver, mais à partir de midi, le climat d'Applegate était difficile. Ils recherchaient le paysage représenté sur la photographie d'un tableau saisi chez Jyo Cambar. Parmi les dix peintures découvertes, ils avaient déjà enquêté sur quatre, sans succès. Pour celle en cours, les analyses d'imagerie avaient proposé plusieurs villes aux paysages similaires. Les trois premières villes visitées n'avaient pas d'environnement correspondant. La quatrième était Applegate dans le Latium, ils y étaient.

Le permanent de la dernière agence de tourisme consultée n'était pas disert. Un paysage de sable, il n'y avait que

---

\* VIP Very Important Person ,  
Personnage très important.

cela chez lui ! Et puis ces touristes qui veulent voir et toucher du sable, pourquoi ne font-ils pas comme tout le monde. Qu'ils aillent à l'hôtel du Désert Naissant. Pour nos deux enquêteurs, c'était aussi le moment de déjeuner ; ils s'y rendirent et prirent une table. Quelle table ! Juste ciel, ils voyaient le modèle du tableau : Le désert de sable, le bâtiment industriel, ça ne pouvait être que lui.

Robert se dirigea vers le garçon qui tenait le bar, sortit la photographie de Jyo et demanda :

— Avez-vous déjà vu cet homme ?

— Qui êtes-vous ? Pourquoi cette question ?

Robert lui montra son badge de la Sécurité Confédérale et reçut la réponse :

— Jamais.

Abasourdi, Robert revint vers Angélique.

— Le garçon ne l'a jamais vu !

— Qu'est-ce que ça prouve ? Il n'était peut-être pas là, à cette période.

— Mais oui, suis-je bête ! J'y retourne.

— Garçon, y a-t-il ici, une autre personne du restaurant, je veux lui poser la même question.

— Le patron est aux fourneaux, allez par là, répondit-il, faisant un geste vers une porte entrouverte.

Passant la porte, Robert aperçut un homme qui préparait des plats. Il pénétra dans la pièce et fut accueilli par cette verte apostrophe :

— Eh ! Que faites-vous dans mes cuisines ? Sortez et plus vite que ça.

Sans regarder son badge, joignant le geste à la parole, le patron essaya de saisir Robert manu militari. Il se retrouva, sans bien savoir comment, immobilisé par une clé au bras contre son buffet de cuisine. Robert lui plaça son badge à dix centimètres du visage, pendant que son garçon accourait en criant :

— Patron, patron, c'est la Sécurité !

Robert retira sa prise et le patron retrouva ses esprits :

— Excusez-moi, je suis trop vif, la semaine dernière j'ai surpris un inconnu à cet endroit et il était particulièrement méchant. Bon, que voulez-vous ?

— Connaissez-vous cet homme, dit Robert, en montrant la photographie de Jyo.

— À oui ! Il est resté à notre hôtel, deux jours, il y a environ un mois. Il faisait de la peinture, pas mal, ma foi.

— Merci. Je reviendrai pour un témoignage écrit.

De retour près d'Angélique, Robert dit :

— C'est lui, mais il nous faut trouver un rapprochement entre cet espion et l'environnement. Que venait-il faire, que cherchait-il ?

— J'appelle le Centre.

L'Hyperfound d'Angélique transmet la recherche aux ordinateurs de la Sécurité : que pouvait faire un agent de l'Empire dans cette partie d'Arthys ?

Le patron était revenu près de ses clients, près de la baie athermique :

— C'est là qu'il était, à peu près à la place de madame. Il peignait ce paysage, comme sur votre photographie, dit-il en montrant le cliché.

Angélique demanda :

— C'est quoi, ce bâtiment que l'on voit au loin devant nous ?

— C'est NetControl. Ils font du contrôle de transmission de données, c'est tout ce que je sais.

— Merci patron. Nous devons nous concerter.

Comprenant l'invite, le patron rentra dans ses cuisines.

— Angélique, interroge la base.

— Voilà, ça vient.

L'écran déplié de l'Hyperfound listait les activités de NetControl : valise de maintenance Holonet pour routeur, cristaux de paramétrage des balises et relais, etc.

— Dis donc, ce vaurien n'aurait-il pas envisagé de modifier les automates des routeurs ?

— C'est au centre de regarder. J'appelle directement le chef... Passez-moi le général Détor, c'est très urgent.

— Il n'est pas très loin. Voulez-vous son premier adjoint ?

— Oui, un responsable, vite !

— Ici, Lucien Vouta, que se passe-t-il ?

— Agent Angélique en mission à Applegate. Nous avons trouvé une planque de Cambar, juste à côté de

NetControl, le fabriquant des valises Holonets qui paramètrent les balises et les relais de l'espace. Nous subodorons une fourberie de ce côté-là. Transmettez vite au général directeur. J'envoie tous les détails par Hyperfound.

— O.K. Je fais le nécessaire.

Heureux d'avoir abouti, les deux agents commencèrent à déjeuner tout en préparant leur rapport.